













SAINT-MARTIAL

Signature d'un pacte d'amitié

■ Les vieilles pierres du pittoresque village de Saint-Martial, site classé bâti sur un promontoire escarpé dominant la vallée du Rieutord, dominé par le clocher de son église romane remarquablement restaurée, garderont longtemps le souvenir de cette rencontre entre ses habitants et ceux du village de Cheyres en Suisse.

Deux villages séparés par des centaines de kilomètres et une frontière mais qui sont situés à la même altitude : 450 m.

« En dehors de cette similitude, comme le souligne le maire de Saint-Martial, Fernand Arjelas, notre village, qui compte près de deux cents âmes pour une superficie de 1 600 ha, se situe sur les replis du mont Aigoual alors que le village de Cheyres, qui totalise plus de six cents habitants, se trouve au bord du lac de Neuchâtel ».

L'attrait des différences, peut être ? En tout cas, le week-end dernier, soixante-dix habitants de ce village francophone du canton de Fribourg ont été accueillis en terre cévenole pour consacrer le jumelage de Saint-Martial et Cheyres.

L'accueil fut chaleureux dans les familles où l'hospitalité cévenole n'est pas un vain mot pour le gîte et le couvert, avant de participer dimanche matin à la cérémonie officielle du jumelage.

Après la messe concélébrée dans la pittoresque église romane de Saint-Martial par le curé de la paroisse de Sumène, le père Thomas, et celui de Cheyres, le père Louis Boschung, le long cortège de la



Les participants au jumelage, lundi matin avant le départ.

population et de ses invités s'est rendu à l'entrée du village pour dévoiler la plaque officielle portant la mention : "Saint-Martial et Cheyres, jumelage".

Après l'apéritif et le repas en commun, l'après-midi fut consacré à des activités diverses, ball-trap, promenade, etc.

A 18 heures, avec en tête la fanfare du Diguédan, la place dite du jumelage fut baptisée. L'occasion pour Fernand Arjelas de rappeler, à travers les événements de l'histoire, la lutte des Camisards, la guerre de 1970 ou la dernière Guerre mondiale, que les Cévennes ont toujours été une terre d'asile.

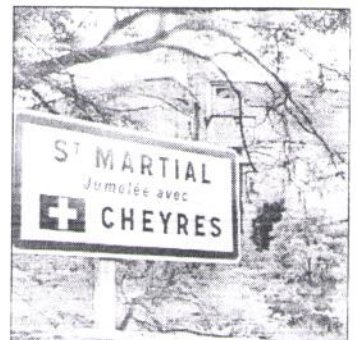
Pour son homologue, le syndic José Money, la Suisse aus-

si, et plus particulièrement son village, près de la frontière, a souvent joué ce rôle. Et de lire une lettre d'un soldat français, lieutenant des spahis, demandant le droit d'asile après la débâcle de 1940.

Le conseiller général Jean Barral tira une bienveillante conclusion de ces discours et, après le pacte d'engagement de ces deux collectivités, tous les participants se retrouvèrent une nouvelle fois autour d'une bonne table. La fête en chansons et en musique se termina tard dans la nuit.

Lundi matin, après le petit-déjeuner et la photo souvenir, l'émotion fut intense au moment du départ, mais l'on promet de se revoir le dernier week-end du mois d'août, cette fois-ci en Suisse.

Quant à l'instigateur de ces rencontres, le Suisse Dominique Seydoux, domicilié à Saint-Martial depuis une dizaine d'années, il ne pouvait lui aussi que se réjouir du succès de son entreprise, réussie grâce à la bonne volonté de tous. ●



LE VIGAN

SUMÈNE